

Culture française, francophonie : ne laissons pas capturer le patrimoine vivant par une idéologie rance !

Alors que cette campagne présidentielle n'accorde aucune perspective aux domaines spécifiques de l'art, de la culture, ni à la présence des artistes dans la société contemporaine, elle a pourtant fourni nombre d'occasions de qualifier ce que devrait être une "culture française". Plusieurs candidats ont même poussé jusqu'à englober la francophonie dans le mouvement, vague pour certains, très idéologiquement orienté pour d'autres, de défense et illustration de notre soi-disant identité française.

Identité, le mot est lâché.

Faut-il vraiment laisser la francophonie se faire harponner par des faiseurs de concepts rances ?

Alors que notre réputation dans le monde entier est justement celle de l'ouverture ?

Si nous sommes admirés à l'étranger, ce n'est pas seulement pour les innovations technologiques dont notre pays a su se doter, ni pour le haut niveau d'investissement mondial de nos grandes entreprises : si notre pays a finalement une réputation bien au-dessus de son statut de cinquième puissance mondiale, il le doit en grande partie à l'ouverture généreuse offerte par nos scènes, nos maisons d'éditions, nos musées, nos universités, aux grands mouvements de la pensée, de la création, de la recherche, produits par le milieu artistique et intellectuel mondial.

La mise en contact des publics, et de la population en général, avec ces productions artistiques venues d'ailleurs, a permis une connaissance des autres cultures qui ne fait qu'élever la pensée et la compréhension du monde contemporain sur le sol de la France.

La mise en contact des artistes étrangers avec le milieu artistique français, a créé un mouvement irréversible d'échanges, de partenariats, d'inventions nouvelles qui a enrichi à jamais notre patrimoine national.

C'est l'honneur du festival des Francophonies, que je dirige, de s'inscrire dans ce vaste mouvement de construction d'un projet humaniste de circulation des œuvres et des personnes au sein du territoire européen et plus spécifiquement de faire connaître aux publics français les apports des artistes étrangers de langue française.

Le conservatisme académique de nos heures de gloire et les incantations devant l'ancienneté de nos "racines" ne nous mèneront nulle part. Et les premiers à pâtir de cet obscurantisme seront encore une fois ceux au nom de qui on prétend justement prendre ces dispositions : les plus fragiles de nos concitoyens. Car les autres continueront de voyager, de s'instruire et de partager leurs interrogations par-dessus la tête des puissants.

Aujourd'hui le parti de Marine Le Pen s'empare d'un projet de fermeture tel que la France n'en a pas connu depuis le régime de Vichy.

Ne laissons pas nos acquis partir avec l'eau du bain du "tous pourris".

Soyons fiers de porter une culture aux origines multiples, suffisamment forte pour accueillir de nouveaux rameaux.

Et si je soutiens le vote Macron dans le duel qui s'annonce, c'est avec une extrême vigilance sur les enjeux de société qu'il proposera. À nous, citoyens progressistes, d'être vigilants, combattifs, solidaires des plus fragiles. Nous saurons nous faire entendre le moment venu.

Pour l'heure, mon choix est clair.

Marie-Agnès Sevestre